



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

FGSC 06/26

13 mai 2026

Original : anglais

F

**Rapport de la 4^e réunion du Groupe de
discussion sur le café de spécialité tenue
le 13 octobre 2025**

Point 1 : Ordre du jour provisoire	1
Point 2 Introduction de la définition de l'Association des Cafés de Spécialité.....	1
Point 3 Harmonisation des définitions du café de spécialité.....	1
Point 4 Date de la prochaine réunion	5
Point 5 Questions diverses	5

**RAPPORT DE LA 4^E RÉUNION
DU GROUPE DE DISCUSSION SUR LE CAFÉ DE SPÉCIALITÉ TENUE LE 13 OCTOBRE 2025**

1. La Directrice exécutive, en sa qualité de Présidente du Groupe de discussion sur le café de spécialité (GDCS), a souhaité la bienvenue aux participants et les a informés qu'il s'agissait de la quatrième réunion du Groupe de discussion et de la première à se tenir en présentiel. Elle a ajouté qu'elle faisait suite à trois réunions virtuelles et qu'elle se voulait informelle et axée sur la discussion.

Point 1 : Ordre du jour provisoire

2. La Directrice exécutive a présenté l'ordre du jour provisoire, figurant dans le document [FGSC-05/25](#), et a informé les participants que la réunion consisterait en une présentation par l'Association des Cafés de Spécialité (*Specialty Coffee Association* ; SCA) de sa définition du café de spécialité, un récapitulatif des discussions précédentes sur les définitions et un échange de points de vue sur les prochaines étapes.

3. Le Groupe de discussion a adopté l'ordre du jour sans objection.

Point 2 Introduction de la définition de l'Association des Cafés de Spécialité

Point 3 Harmonisation des définitions du café de spécialité

4. La Directrice exécutive a rappelé que les discussions sur les cafés de spécialité et de haute qualité avaient commencé il y a deux ans et demi environ, à la suite d'une demande de la délégation du Panama de créer un forum de dialogue sur ce sujet. Elle a indiqué que la délégation du Panama avait fait valoir l'expertise du pays dans la production de petits volumes de cafés de haute qualité et avait proposé que soit créé un groupe de discussion plutôt qu'un comité formel.

5. La Directrice exécutive a précisé que la proposition avait été approuvée par consensus lors de la 136^e session du Conseil international du café (CIC) à Bangalore, en Inde, et que la participation au GDCS était ouverte à tous les Membres de l'Organisation internationale du Café (OIC).

6. La Directrice exécutive a également rappelé que, durant la première réunion du GDCS, les Membres avaient exprimé leur souhait d'obtenir des données sur le café de spécialité, de comprendre la taille du marché, de promouvoir les cafés de qualité et de spécialité, et de soutenir la recherche et le développement de variétés pour améliorer la qualité. Elle a ajouté que, au cours des réunions suivantes, les Membres avaient convenu que la disponibilité des données était la plus haute priorité et que la mesure du marché du café de spécialité nécessitait une définition commune. La Directrice exécutive a indiqué que les Membres avaient donc été invités à faire part de leurs propres définitions, comme reporté par la suite dans le document [FGSC-3/24 Rev. 1](#), et

que le passage en revue des définitions publiques existantes avait révélé des différences importantes dans les approches et les perspectives.

7. La Directrice exécutive a informé les participants que l'OIC et la SCA avaient signé un protocole d'accord (document [ICC-136-8](#)) deux ans auparavant pour renforcer l'éducation des producteurs, améliorer la qualité et faciliter l'accès aux marchés. Elle a annoncé que, dans ce contexte, la SCA avait été invitée à présenter sa définition actuelle du café de spécialité.

8. Mme Kim Elena Ionescu, Directrice du développement stratégique à la SCA, a précisé que la SCA était la plus grande association de membres du café au monde, représentant plus de 100 000 membres dans toute la chaîne de valeur, ajoutant que, depuis la fusion des associations européenne et nord-américaine en 2017, la SCA œuvrait à devenir une organisation mondiale.

9. Mme Ionescu a indiqué que, vers 2019–2020, la SCA avait reconnu qu'il était nécessaire de donner une définition officielle au café de spécialité d'une manière qui permettrait d'établir des mesures et des analyses du marché. Elle a expliqué que le café de spécialité avait toujours été associé au concept de qualité, mais que la qualité était subjective et difficile à mesurer de manière uniforme. Elle a poursuivi en expliquant que la SCA avait donc adopté une approche basée sur les attributs, expliquant que les cafés pouvaient être différenciés par une combinaison d'attributs intrinsèques, comme les caractéristiques physiques et le profil de saveur, et d'attributs extrinsèques, comme l'origine, la variété, la certification et l'identité de l'exploitation. Mme Ionescu a ajouté que les cafés pouvaient être placés le long d'un continuum allant du café de base indifférencié au café de spécialité hautement différencié ou de luxe, en fonction du nombre et l'attrait des attributs présents dans le café.

10. Mme Ionescu a précisé les différences entre les attributs intrinsèques et les attributs extrinsèques du café. Elle a expliqué que certains des attributs intrinsèques ou matériels pouvaient inclure des éléments comme l'apparence ou la taille des grains, le profil de saveur et des éléments qui pouvaient être évalués pendant la dégustation professionnelle (*cupping*).

11. Mme Ionescu a souligné que les attributs extrinsèques étaient également précieux, en particulier pour les cafés très différenciés, pour lesquels une part importante de la valeur pour l'acheteur ou le consommateur provient de la connaissance d'informations telles que la variété du café, le pays d'origine ou le nom de l'exploitation. Elle a ajouté que c'était pour ces raisons que la SCA voulait mesurer les deux types et les utiliser pour placer les cafés sur le continuum susmentionné.

12. Mme Ionescu a fait remarquer que les attributs étaient mesurables et qu'ils pourraient être identifiés de manière objective, ce qui permettait des comparaisons entre les marchés. Elle a ajouté que comprendre l'importance que les différents marchés accordaient à des attributs

spécifiques permettrait une analyse plus fine du marché et une cartographie des préférences, et a indiqué qu'en 2021, la SCA avait adopté la définition suivante :

Le café de spécialité est un café ou une expérience café reconnu pour ses attributs distinctifs et qui, en raison de ces attributs, a une valeur significativement plus élevée sur le marché.

13. Mme Ionescu a expliqué que cette définition avait ensuite servi de base au développement de l'évaluation de la valeur du café (*Coffee Value Assessment ; CVA*), lancée en 2023, qui a remplacé le protocole de dégustation de la SCA de 2004 et a apporté une application pratique à la définition. Elle a conclu sa présentation en invitant les Membres à faire part de leurs questions et de leurs commentaires.

14. Le délégué de la Colombie, M. Germán Alberto Bahamón Jaramillo, a déclaré que le café de spécialité était d'une importance stratégique pour la Colombie, avançant que le pays s'identifiait comme la terre des cafés de spécialité. Il a indiqué que la Colombie avait énormément travaillé sur le café de spécialité et que le CVA avait permis d'identifier des attributs distinctifs en tasse dans des régions telles que le Nariño et la Sierra Nevada de Santa Marta.

15. Le délégué de la Colombie a ajouté que le forum offert par le GDCS était extrêmement précieux pour établir un socle commun de discussion. Il a salué l'invitation qui avait été adressée à la SCA avant de stipuler que, de l'avis de la Colombie, la définition de la SCA devrait être adoptée plutôt que réinventée. Le délégué de la Colombie a ajouté que la définition générale devrait servir de cadre principal et être utilisée comme une référence que les pays producteurs pourraient utiliser pour entreprendre leurs propres travaux spécifiques au marché.

16. Le représentant du Brésil et Directeur exécutif de la Brazil Specialty Coffee Association (BSCA), M. Vinicius Estrela, a déclaré qu'une définition commune du café de spécialité permettrait aux pays producteurs de mieux communiquer sur la diversité, les expériences sensorielles et la création de valeur, notamment avec des mises en récit autour des cafés de spécialité afin d'en renforcer la valorisation pour les producteurs. Il a fait remarquer qu'une telle définition soutiendrait l'analyse, la promotion et le positionnement du café en tant que produit différencié à valeur ajoutée sur les marchés mondiaux. Il a souligné l'importance d'un langage commun qui intègre les producteurs et les consommateurs dans toute la chaîne de valeur.

17. Le délégué du Honduras, S.E. M. l'Ambassadeur Iván Romero-Martínez, a félicité le Secrétariat d'avoir inclus le café de spécialité dans l'agenda de l'Organisation. Il a déclaré que le sujet reflétait les changements en cours dans le secteur du café et qu'il était pertinent pour tous les pays producteurs, y compris d'un point de vue de politiques publiques.

18. Le délégué de l'Inde, M. Kurma Rao, a salué la discussion et a fait remarquer que des personnes et des cultures différentes accordaient de la valeur à des attributs différents. Il a demandé si des études ou des exercices de profilage du marché avaient été menés ou étaient prévus pour identifier les attributs valorisés selon les marchés.

19. Mme Ionescu a répondu que l'objectif des travaux de la SCA était précisément de permettre une analyse de ce genre. Elle a expliqué que, historiquement, l'absence d'une définition mesurable avait limité la capacité à mener des études à grande échelle. Mme Ionescu a indiqué que la SCA intégrait le CVA dans des outils numériques pour saisir les données du *cupping* sur les marchés de production et de consommation et a reconnu que les ensembles de données actuels restaient limités.

20. Le délégué de la Colombie a souligné l'importance de segmenter le marché et d'analyser l'évolution des préférences des consommateurs pour les attributs du café sur différents marchés de destination. Il a ensuite suggéré que la SCA soit invitée à participer de manière officielle au GDCS.

21. Le délégué de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, M. Michael Wheeler, a fait remarquer que la collecte de données serait essentielle, étant donné que les préférences des acheteurs différaient et évoluaient avec le temps, et a demandé comment les méthodologies de collecte de données répondraient à ces difficultés, sachant que différents acheteurs valorisaient différemment les attributs.

22. Mme Ionescu a indiqué que la SCA poursuivait une approche double, combinant une collecte de données numériques à grande échelle avec une collaboration ciblée avec des acheteurs et des groupes d'acheteurs sur des marchés spécifiques. Elle a déclaré que cette approche devrait améliorer la qualité des données et leur adoption au fil du temps. Elle a toutefois ajouté qu'une approche basée sur les mégadonnées en était encore à une stade précoce.

23. La Directrice exécutive a demandé s'il y avait des objections à la proposition du délégué de la Colombie d'inviter officiellement la SCA à participer au groupe de discussion.

24. Le GDCS a accepté la proposition.

25. La Directrice exécutive a également proposé que le Secrétariat, en collaboration avec la SCA, étudie et harmonise les définitions du café de spécialité soumises par les Membres et diffusées dans le document [FGSC-03/24 Rev. 1](#), et identifie les contraintes majeures ou les contradictions.

26. Le GDCS a accepté la proposition.

Point 4 **Date de la prochaine réunion**

27. La Directrice exécutive a informé les délégués que la prochaine réunion du GDCS se tiendrait dans quelques mois.

Point 5 **Questions diverses**

28. Aucune demande n'a été formulée pour d'autres questions.